

Préface

Cette publication s'inscrit dans un contexte d'urgence. L'extension plus rapide de l'épidémie à VIH chez les femmes au plan mondial reflète probablement une lacune d'attention et d'efforts pour contenir l'infection dans cette population. À un moment où dans certains pays africains, notamment au Sud de ce continent, le nombre de femmes nouvellement infectées excède largement celui des hommes, tous les efforts doivent être faits par la communauté internationale pour y faire obstacle.

Même si la situation en France est bien moins dramatique pour les femmes que dans beaucoup d'autres régions du monde, celles-ci ne doivent pas – plus – être des laissées pour compte de la prévention, du traitement et de l'accompagnement.

Nous le savons, les femmes n'ont pas la maîtrise directe des moyens de prévention connus pour être les plus efficaces. Elles n'ont pas non plus toujours la possibilité de se soustraire à des relations sexuelles qu'elles ne désirent pas ou qu'elles estiment dangereuses. Et lorsque les femmes « vivent » avec le VIH, elles sont dans une situation bien plus défavorable que les hommes.

En France, la situation des femmes face au VIH est préoccupante. Pour y faire face, elle exige une bonne connaissance des situations et des processus en

cause. C'est dans cet objectif que l'Anrs a développé et soutenu des programmes de recherches en sciences sociales. Ce numéro spécial marque une étape importante en apportant une nécessaire synthèse des connaissances disponibles. Nous y voyons la confirmation que l'épidémie de VIH n'est pas seulement la conséquence de la transmission d'un virus. Elle est, depuis le début, amplifiée par les préjugés et la stigmatisation. C'est dire à quel point les facteurs sociaux, épidémiologiques et de santé publique sont intriqués. Le grand intérêt de cette publication est qu'ils sont ici abordés dans une perspective interdisciplinaire, associant des contributions de chercheurs de disciplines différentes.

La date choisie pour la « livraison » de ce numéro spécial, le 8 mars 2008, a bien sûr valeur de symbole pour l'Anrs. Elle marque non seulement notre volonté d'approfondir les connaissances de l'infection chez les femmes et d'en comprendre les ressorts mais également de faciliter le transfert de ces résultats vers la société civile à un moment où l'attention du public est portée vers les femmes. Notre vœu est d'être entendus et de permettre aux femmes, dans notre pays, un accès égal à la prévention, à l'emploi et aux soins.

Pr Jean-François Delfraissy
Directeur de l'Anrs